

À Montauban, l'allée de l'Empereur aura bientôt sa statue de Napoléon



Philippe Bon, président de la Société des membres de la légion d'honneur 82, est à l'initiative de ce projet. DDM, Hélène Deplanque

La Société des membres de la légion d'honneur du Tarn-et-Garonne veut rendre à Napoléon ce qui appartient à Napoléon en lui faisant ériger une statue à Montauban. Une façon de saluer le rôle joué par l'empereur dans la création du département.

Montauban, "musée de la sculpture à ciel ouvert", s'apprête à accueillir une nouvelle statue : celle de l'empereur Napoléon. Un projet porté par la Société des membres de la Légion d'honneur 82 (SMLH) et par son président, Philippe Bon. Ce passionné d'histoire y voit là une belle manière de rendre hommage au "créateur" du Tarn-et-Garonne. Qui plus est en 2021, année du bicentenaire de la mort de l'empereur (le 5 mai) et du centenaire de la création de la Société des membres de la Légion d'honneur (Napoléon étant le fondateur de la décoration honorifique).

L'idée d'offrir une telle statue à la Ville de Montauban est soumise par Philippe Bon il y a un an à Brigitte Barèges, maire d'alors. La municipalité donne son feu vert, ainsi que les architectes des Bâtiments de France, puisque le projet se situe dans un périmètre classé. L'emplacement semble, lui, tout désigné : ce sera l'allée de l'Empereur. La statue en bronze d'un mètre de haut (sans compter le socle), réalisée par Emmanuel Michel, sera positionnée juste après l'ancien collège, au niveau du carrefour avec la rue Bessières. "Ce sera une belle façon de compléter cette allée, renommée ainsi en 2009 en l'honneur de Napoléon", poursuit Philippe Bon.



La maquette de la statue de Napoléon, réalisée par Emmanuel Michel. DDM, Hélène Deplanque

Inauguration à l'automne

Reste la question du financement de ce projet, chiffré à 15 500 €. La SMLH 82 a fait plusieurs demandes de subventions exceptionnelles auprès de la Ville, du Conseil départemental et de la Région. "Nous avons également fait appel aux associations patriotiques et mémorielles du Tarn-et-Garonne et lancé un appel aux dons auprès du grand public", précise le président de la SMLH 82. Pour l'heure, un tiers de la somme, soit 5 000 €, a été collecté. De son côté, la municipalité de Montauban, par la voix de son adjoint en charge de la culture, Philippe Bécade, assure son soutien par une participation "qui reste à définir".

Envisagée à la mi-octobre, l'inauguration officielle de la statue pourrait finalement avoir lieu le 4 novembre, date anniversaire du senatus consulte, donnant naissance au Tarn-et-Garonne.

22 villes françaises possèdent une représentation sculptée de l'empereur

En France, il existe une trentaine de statues de Napoléon, qu'elles soient en buste, en pied ou équestre. Certaines communes, comme Ajaccio – la ville natale de Bonaparte – ou Paris, en possèdent d'ailleurs plusieurs. Pour l'heure, aucune n'est recensée dans le Sud-Ouest (*source : base Mérimée, ministère français de la Culture*).

Sujet à controverse

Philippe Bon en a conscience : cette statue aura ses défenseurs et ses détracteurs. Guerres sanglantes ayant coûté la vie à des milliers d'hommes, rétablissement de l'esclavage, misogynie... Des voix s'élèvent pour dénoncer l'héritage de Napoléon. Mais le lieutenant-colonel à la retraite tient à rappeler la longue liste des réformes entreprises par l'empereur (création du Sénat, des Codes civil et pénal, de la cour d'Assises, des lycées et universités...) et surtout le contexte dans lequel s'ancre cet hommage. "L'idée est de mettre en avant le rôle majeur qu'a joué Napoléon dans la création de notre département en 1808. L'érection de cette statue se limite à cela", pointe-t-il.

"Napoléon a redonné à Montauban le rang qu'elle méritait, abonde Philippe Bécade. Tout personnage exceptionnel de l'Histoire est sujet à controverse. Mais il ne faut pas oublier que rien n'est simple dans l'Histoire que l'on juge avec nos yeux d'aujourd'hui. La réalité est bien plus complexe et nuancée."

"Une silhouette immédiatement identifiable"

La conception a été confiée à l'artiste tarnais Emmanuel Michel. Sa statue de Napoléon en pied et "en mouvement" a été retenue parmi une dizaine de propositions.

Comment en êtes-vous venu à participer à ce projet ?

J'ai été contacté en début d'année par la SMLH 82 pour participer à un concours de sculpteurs autour de ce projet. La commande de départ portait sur un buste, mais je trouvais cela trop figé. J'ai alors proposé une version en pied et réalisé, en plus de quelques croquis, une maquette en terre de ce que j'imaginai.

Vous êtes un habitué des figures historiques ?

Ce n'est pas vraiment mon univers. Mon travail, en sculpture comme en peinture, est davantage inspiré par les visages d'inconnus. Mais ce projet revêt une part de challenge qui me plaît beaucoup.

Comment avez-vous imaginé l'empereur ?

Je voulais en faire une silhouette immédiatement identifiable par son attitude, tout en simplifiant au maximum ses attributs. Son vêtement au vent sous-entend qu'il était un homme d'extérieur, en mouvement, notamment sur les champs de bataille. Les mains dans le dos accentuent le côté réfléchi du personnage. La position portée en avant symbolise l'homme d'action et d'initiative. J'ai aussi souhaité que le visage soit le plus réaliste possible.

Quelles sont les prochaines étapes ?

La statue mesurera à elle seule un mètre et devrait être posée sur un socle de même taille. Après la confection d'un moule en plâtre, elle sera coulée en bronze chez un fondeur toulousain avec qui j'ai l'habitude de travailler. Elle reviendra ensuite dans mon atelier pour les finitions (ciselures, patine...).

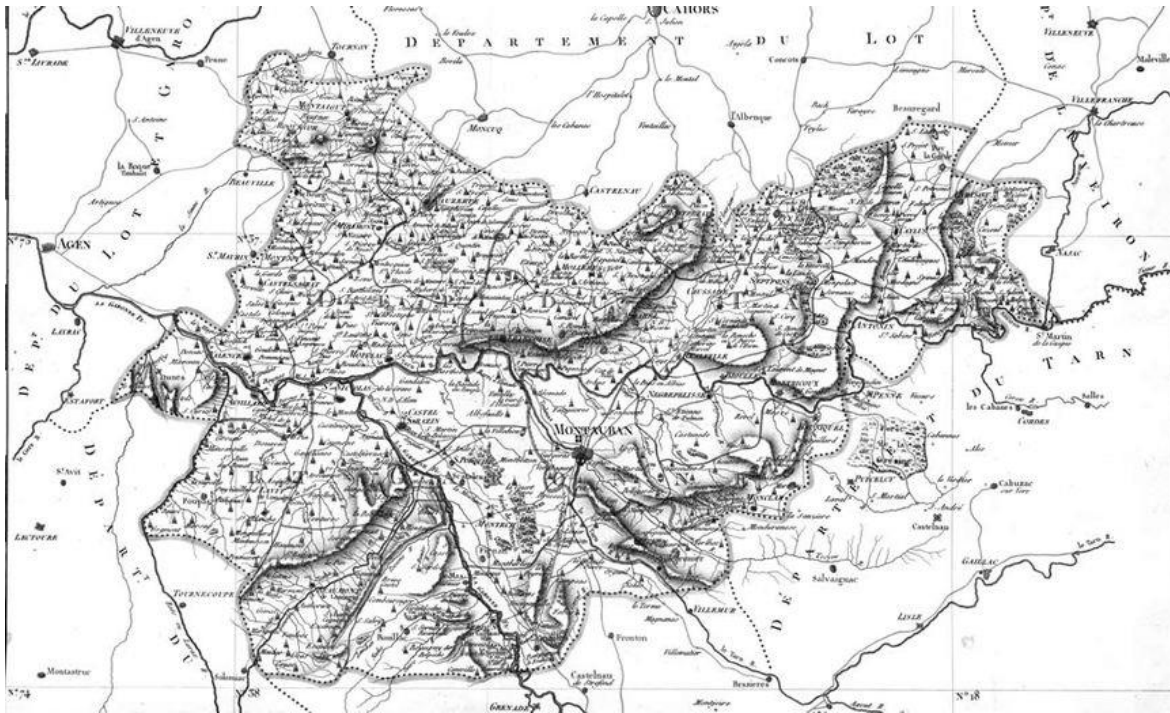


Le sculpteur tarnais Emmanuel Michel, dans son atelier. DDM, Hélène Deplanque

La main impériale plane sur la naissance du Tarn-et-Garonne

La naissance du Tarn-et-Garonne en 1808, 18 ans après les autres départements français, est d'abord une affaire montalbanaise. L'initiative en revient aux élites de la ville et à son maire, Vialètes de Mortariou. Objectif : redorer le blason de Montauban, sur le déclin, comme l'explique l'historien Jean-Pierre Amalric : "La ville est en perte de vitesse dans le domaine économique. D'après les textes de Vialètes, l'industrie textile, moteur de l'économie montalbanaise à l'époque, est très affaiblie. La production a chuté de moitié depuis la Révolution. Montauban perd également son moteur administratif. Sous l'Ancien Régime, elle était une des 15 capitales de généralités (circonscriptions administratives) dans le royaume. Lors de la création des départements, Montauban est transformée en simple sous-préfecture du Lot. C'est un terrible déclassement."

Vialètes de Mortariou va alors se muer en fin tacticien en faisant la cour à l'empereur. Une délégation est tout d'abord envoyée et reçue à Saint-Cloud par Napoléon en 1807. Mais tout va se jouer lors d'une descente de Bonaparte dans le Midi pour se rendre en Espagne (où son frère, qu'il a installé sur le trône, est mis en difficulté par les guérillas et l'armée anglaise). "Vialètes de Mortariou obtient que l'empereur fasse escale à Montauban. Il y est reçu en grande pompe le 28 juillet 1808. Tous les habitants sont invités à lui réserver un accueil triomphal", poursuit l'historien.



Carte du département à sa création en 1808. DR

"État d'abandon"

Ces bains de foules vont séduire Napoléon qui se prononce alors pour établir un nouveau département mais surtout pour rétablir une injustice, comme il l'écrit lui-même : "Il est impossible de laisser Montauban dans l'état d'abandon dans lequel elle se trouve. Il convient de la créer chef-lieu d'un nouveau département dont le territoire serait pris sur les départements voisins."

Selon la légende, Napoléon aurait alors posé sa main sur une carte afin de dessiner les contours du futur Tarn-et-Garonne. Une jolie anecdote mais quelque peu réductrice, pour Jean-Pierre Amalric. "Sa vision était beaucoup plus précise que cela en réalité. Dans une note, il écrit : 'Le Lot a 389 000 habitants. On lui ôtera l'arrondissement de Montauban et de Moissac avec 100 000 habitants. La Haute-Garonne a 433 000 habitants. On lui ôtera l'arrondissement de Castelsarrasin'. Il poursuit en souhaitant qu'on en prenne aussi

au Lot-et-Garonne (Valence) et pense que l'on peut rogner sur le Tarn. Tout cela démontre qu'il a tout de même bien étudié la carte."

Le Sénat fera quelques retouches aux prescriptions impériales, en épargnant le Tarn mais en ajoutant un canton de l'Aveyron (Saint-Antonin) et un du Gers (Beaumont et Lavit). Le senatus consulte donne officiellement naissance au Tarn-et-Garonne le 4 novembre 1808. Le décret est signé le 21 novembre, depuis le camp impérial de Burgos en Espagne.

Pour Jean-Pierre Amalric, il n'est pas impossible que le rôle actif qu'a joué Napoléon ait enraciné dans le département un "bonapartisme assez durable". Et de citer l'exemple de Prax-Paris, maire de Montauban au début de la III^e République, qui a fortement urbanisé la ville.

Zoom sur l'allée de l'Empereur

En août 2008, année du bicentenaire de la naissance du département, le maire Brigitte Barèges propose de rebaptiser le boulevard Midi-Pyrénées (qui va de l'esplanade des Fontaines jusqu'à la préfecture) en allée de l'Empereur, afin de célébrer les 200 ans du département et de marquer l'événement. Une proposition faite en réalité dès 1976, à la suite d'importants travaux de restauration du centre-ville et du boulevard, par Roger Sforzini, lieutenant-colonel, alors président de l'association départementale des Corses et amis de la Corse.

[Hélène Deplanque](#)